



Par Tina Schreiber

Traduction: Pauline Trarieux

Photo: ☐ © J.B. ☐

Pour acquérir une expérience internationale et des compétences interculturelles, nul besoin de partir faire un stage à l'autre bout du monde, au Chili ou à Singapour ! Il suffit de se présenter à la frontière et d'y tenter sa chance. L'Allemagne, la France et la Suisse oeuvrent en effet conjointement depuis trente ans dans la région du Rhin Supérieur, offrant des stages passionnants dans des domaines divers et variés.

C'est un matin agité par le vent, qui souffle dans les bourgeons des arbres. Les jeunes et délicates feuilles s'accrochent toutefois vaillamment et bravent le vent. On peut apercevoir des vagues sur le Rhin, qui continue sa course vers Karlsruhe. Le bonnet profondément enfoncé sur les oreilles, Juliane se cache aussi bien que possible dans son écharpe lors de sa traversée du Rhin sur le pont européen. C'est un lieu important : c'est là que l'ancien Président français Nicolas Sarkozy est allé à la rencontre de la chancelière allemande Angela Merkel, venue de la rive allemande du Rhin, en la présence des autres membres de l'OTAN, dont le Président américain Barack Obama. Aujourd'hui, Juliane a bien d'autres chose en tête alors qu'elle presse le pas pour rejoindre l'autre rive au plus vite.

La jeune femme âgée de vingt-quatre ans est sur le chemin de son stage de quatre mois qu'elle effectue au sein de la Villa Rehfus dans la ville de Kehl, située directement en face de Strasbourg. Elle y travaille au secrétariat général de la conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur, une institution de la région existant depuis 1975 et oeuvrant au bon fonctionnement d'une coopération entre les trois pays dans des domaines tels que l'environnement, la culture, l'économie, la santé, l'éducation, et bien d'autres encore. Ici, à l'intersection des trois pays, l'effort commun et transfrontalier est crucial. Kehl en est le centre. Juliane étudie le français et la gestion d'entreprise à l'université de Mannheim. Elle est tombée par hasard sur ces offres de stage en ligne : « cela m'a paru coïncider avec mon profil, et j'ai donc immédiatement postulé. » Et ça a marché.

Un dernier pâté de maison, et déjà se tient-elle sur la place Rehfus, au bout de laquelle se dresse la sobre Villa Rehfus. C'était jadis le siège de l'entreprise Rehfus, qui fabriquait autrefois des chapeaux, avant d'être délocalisée vers ville de Lahr à celle de Kehl en 1867. La famille Rehfus, et notamment Carl Rehfus, une figure importante pour la ville, a fondé cette entreprise. La mode n'est cependant plus aux chapeaux depuis plus de quarante ans, et l'entreprise a dû fermer pour cette raison. C'est à vrai dire dommage pour ces beaux chapeaux, songe Juliane, alors qu'elle ouvre la porte et se réfugie enfin à l'abri du vent glacial. Aussitôt est-elle immergée dans une ambiance chaleureuse et une activité intense. Après une brève salutation des employés du rez-de-chaussée, elle se dirige comme toujours vers le deuxième niveau en empruntant les escaliers qui la mènent au premier étage. C'est là que se situent le Secrétariat commun de la Conférence du Rhin supérieur ainsi que le Secrétariat de la délégation allemande. Et c'est là que se trouve son bureau. Elle y allume son ordinateur et se réchauffe petit à petit. Bureaux et salles de réunion se partagent les trois étages. La Villa Rehfus est actuellement un centre de compétences en matière de questions transfrontalières et européennes. C'est le siège de diverses institutions européennes, comme l'INFOBEST, l'Euro-Institut, Institut pour la coopération transfrontalière, le Secrétariat commun de la conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur, le Centre européen de la Consommation, association déclarée, et l'EURES-T Rhin supérieur, une organisation qui s'occupe du travail transfrontalier. Tous ensemble s'emploient à faciliter une meilleure intégration au cœur de l'Europe. « C'est toujours très instructif de travailler en collaboration avec des gens venant d'autres nations. Cela permet élargit son propre horizon et on élabore ainsi sa propre sensibilité culturelle. », explique Juliane en répondant à ses premiers courriels.

Variété, créativité et plurilinguisme caractérisent le travail à la Villa Rehfus. Ce n'est toutefois pas toujours facile de tout réunir sous le même toit. « Nous élaborons aussi des projets en commun avec l'INFOBEST et la Région métropolitaine Trinationale du Rhin supérieur. C'est pour cela vraiment très pratique de tous travailler au même endroit. Nous communiquons aisément et cela contribue à créer une bonne ambiance dans cette grande « famille transfrontalière ». On peut ainsi accorder nos violons et éviter les désaccords, ou les doublons ». Après s'être occupée de plusieurs courriels et appels en France ou en Suisse, Juliane est chargée de recueillir de nouvelles informations pour mener à bien son projet d'actualisation de la page d'accueil d'un groupe qui travaille dans le domaine de la santé. Puis elle a la possibilité de discuter avec la Secrétaire de la délégation de l'état de son travail et de planifier les jours à venir. Toutes deux doivent préparer une réunion du groupe se penchant sur la conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur. Cette rencontre se déroulera cet après-midi dans une salle de réunion de la Villa Rehfus. La Conférence du Rhin supérieur est constituée de plus de six-cents experts venant des trois pays, se répartissant dans divers groupes de travail et se rencontrant à intervalle régulier le long du Rhin supérieur. Des participants des trois pays sont attendus aujourd'hui. Ce sont des personnes créatives et engagées qui prennent plaisir à travailler ensemble. Ils rendent ainsi possible une collaboration vivante et fructueuse.

D'ici la pause déjeuner, il faudra encore s'occuper de deux petites traductions et préparer la salle de réunion. Le déjeuner a lieu à la cantine de l'université de Kehl, où les employés des diverses organisations se rendent en petits groupes disparates. Les bonnets peuvent rester au bureau ; le vent s'est enfin calmé et le soleil brille timidement de quelques rayons.

C'est un long après-midi qui s'annonce dans les étages mansardés de la Villa Rehfus. Une ambiance intimiste règne, beaucoup de sujets, certains en allemand, d'autres en français, seront abordés et débattus avec passion. Qu'importe la langue parlée, aucune traduction n'est nécessaire : tous les présents sont bilingues et se côtoient depuis des années. Parfois, pourtant, des interprètes sont nécessaires pour aider certains invités non bilingues à suivre la conversation. A la fin de la réunion les nouvelles missions sont distribuées. Une nouvelle rencontre est fixée.

Malgré la fatigue qui s'installe, la réunion officielle donne lieu des longues discussions qui se poursuivent jusque tard. Puis les participants empruntent le chemin du retour. Les Suisses doivent attraper leur train pour Bâle, les Allemands viennent le plus souvent avec leur voiture de fonction.

Une journée mouvementé et productive touche à sa fin. Juliane a encore une fois beaucoup appris sur les coopérations dans la région du Rhin supérieur, ce qui lui permet d'avancer dans son propre travail. Le soleil est déjà sur l'horizon et il teinte le ciel d'un rouge sombre. Juliane se met en route pour Strasbourg, où elle vit en colocation avec une Française. « Strasbourg est une ville super. Je trouve ça génial de vivre en France et de travailler en Allemagne. »